

RENCONTRE ICEM SECOND DEGRÉ ICEM 34 DU 23 JUIN 2021

Présents : Julie, Céline, Patric, Cécile, Marta, Anne-Laure, Alban, Romy Alice, Nathy, Claire, Vanya, Flora, Carine, Romain, Gwenaëlle, Aurore, Bernard, Elisabeth, Félicien, Sylvain, Carole, Guillaume.

Excusés : Marie-Michèle, Pierre, Françoise, Mathieu, Alexandra, Tina, Alice, Laurence, Soleila

QUOI DE NEUF ? (ANIMÉ PAR FLORA)

Julie : découvre que des collègues de son secteur pratiquent des messages clairs, et vont pouvoir partager avec elle des pratiques.

Aurore : Gites à Marnac, qu'on peut louer...

Tour de table : collègue d'Olargues avec Félicien et Alban... Romy-Alice collègue Mistral de Lunel, collègue de Béziers, Nîmes Daudet pour Vanya.

Montage d'un club de jeunes scientifiques autour de blobs avec Thomas Pesquet.

Collège Ambrussum à Lunel, avec Aurore pour Gwenaëlle. Proposition que le PP coop 5è et le PP coop 4è aient la même heure de vie de classe.

Sylvain : on va engager une recherche avec l'équipe où enseigne Julie. Défrichage d'une nouvelle façon de coopérer... compagnonnage ou parrainage.

PROPOSITION DE SUJETS :

- Mise en place de ceintures "façons de travailler" dans le second degré 9
- Formation des élèves à la coopération 15
- Les classes sans note et les évaluations 18
- Le travail de coopération en équipe d'adultes 9
- L'accueil des élèves de 6è, installation d'un système dès le démarrage, concrètement. 11
- La gestion des conflits entre collègues 12
- Les plans de travail 14
- La gestion des conflits entre élèves 11

LES CLASSES SANS NOTE ET LES ÉVALUATIONS

Animation : Carine

Dans plusieurs collèges, il a été demandé par le principal d'organiser des classes sans note. À certains endroits, cela existe déjà. Par exemple avec deux classes sans notes et donc par compétences en 6è classique et 6è segpa.

Quelles sont les conséquences sur les manières d'enseigner ? Est-ce que cela consiste à modifier une note par une compétence ? Évaluer les progrès des élèves dans le temps... Évaluations successives (jokers)... Comment garder mes évaluations bienveillantes, être constante dans le temps... tout en avançant dans le programme et en gardant une vie perso ? "Noter, c'est préparer aux études secondaires"... Quelle est la lisibilité des

compétences que l'on évalue, qu'on ait des notes ou pas ? Quelles perceptions entre compétences et capacités, savoir-faire et savoir être, entre notation et évaluation ? Tout cela ne va pas de soi pour tous les enseignants.

Les soucis des classes avec et sans note

Dans un établissement, après une expérience sans note sur quelques années, le système a été abrogé. Cela ne permet pas directement de basculer sur de l'évaluation positive ou sur une organisation par boucle évaluative. L'abandon s'est fait suite à des attaques de quelques collègues, à partir d'arguments sur la légalité "d'expérimentations". C'est à l'image d'un retour global du pouvoir de la note.

Les moyennes de notes dédouanent élèves, parents et enseignants d'avoir à réfléchir à ce qui se passe pour apprendre. Ce qui peut expliquer certaines frilosités voire défiances.

Du point de vue d'un élève de 6^e, les couleurs n'apportent pas forcément plus qu'une note. Du point de vue des parents, cela peut rapidement devenir incompréhensible. Cette vidéo montre toute la détresse ressentie par des parents perdus par ces nouvelles manières d'évaluer à l'école ("Parents mode d'emploi") : <https://www.youtube.com/watch?v=kiqteYtb3I>

En recevant les parents en réunion, ils ont souvent envie de savoir ce qui va et ce qui coince pour leurs enfants. Avec des systèmes par compétences, ce n'est malheureusement pas plus clair. Les parents dont les enfants sont performants ont besoin de la comparaison à la note. D'autres relèvent au contraire la diminution du stress des enfants. En conseil de classe, on regarde plus l'élève que sa note...

La note incarne le pouvoir du prof pour ces enseignants (redoublement et orientation vont avec la note pour les enseignants qui ont demandé un retour à cette pratique). Enlever la note, c'est renoncer à une forme d'autorité basée sur le pouvoir de l'évaluation. La note n'est ici qu'un moyen de pression pour maintenir son autorité. L'abandon de la note ne supprime pas des pratiques régressives. La note peut être sécurisante, du sans note peut être décourageant. La question n'est donc pas avec ou sans note, mais la pratique de la boucle évaluative qui importe. Il existe des écarts entre la notation et l'évaluation. La note n'est qu'un indicateur avec la valeur qu'on lui donne.

Quand on prépare son permis de conduire, il n'y a pas de note. Mais il y a des évaluations sous la forme des retours par le moniteur. C'est ce qui aide à réussir son permis.

Notes ou pas notes est une opposition stérile digne des journalistes people du 20H. À quoi sert d'évaluer ? À accompagner les apprentissages. Pour le second degré, Sylvain pense qu'il faut garder la note, ceux qui ont réussi grâce à l'évaluation sanction, savent s'exprimer et cet abandon de la note les insécurise... La note protège l'enseignant des effets d'une innovation pédagogique trop intense, ce n'est pas la note qui fait la différence... Les smileys, les bonhommes, les couleurs peuvent aussi bien décourager les élèves. L'évaluation pour apprendre, dans la boucle évaluative (tu apprends de tes difficultés et de tes échecs, si tu échoues seul, bosse avec les autres, si tu échoues avec les autres, bosse un peu seul). La présence d'élèves ressources pour certaines compétences, disciplines... permet d'avoir un dispositif complet.

Des alternatives

Définition de la boucle évaluative : mise en route d'une éval diagnostique. (4 ou 5 objectifs parfois autocorrectifs).

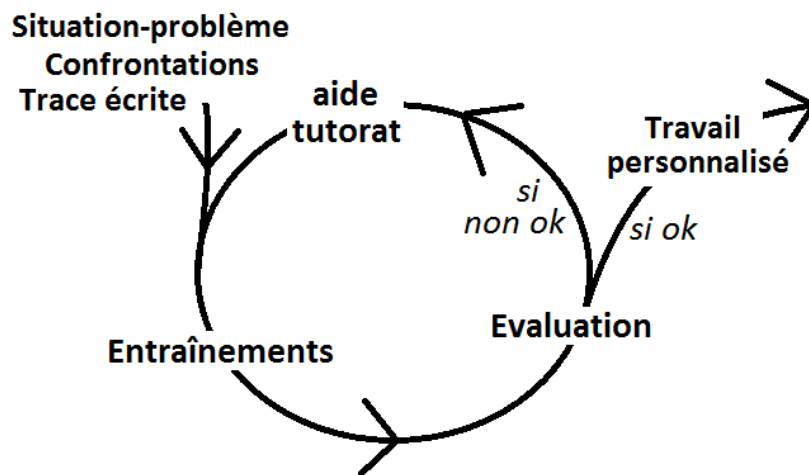


Figure 1 - La boucle évaluative (Cieutat, Connac, 2021)¹

L'évaluation test est passée quand l'élève est prêt, après entraînement, et s'il y échoue, il peut repasser l'évaluation. Des évaluations peuvent être présentées en amont, afin que l'évaluation finale ne soit pas une découverte ou une surprise pour les élèves.

Cela aide beaucoup les élèves dans leur travail et cela contribue à davantage de plaisir pour enseigner.

Des parents se réjouissent de la disparition des notes, ce qui a des effets sur la diminution du stress et de la peur d'échouer.

L'utilisation des fiches coop maths créées avec Rémi Angot opérationnalise cette démarche : <https://coopmaths.fr/>

L'essentiel est de penser des organisations de l'évaluation pour accompagner les apprentissages, en rompant avec les notes sanctions qui peuvent décourager les élèves les plus fragiles. Ce qui semble indispensable pour que les élèves puissent se repérer et faire des choix en travail individualisé c'est d'avoir une évaluation qualitative. La note seule ne le permet pas... la note accompagnée si, à condition qu'elle ne focalise pas trop l'attention sur la performance ponctuelle. La question est de savoir comment l'évaluation est au service du progrès et quelles organisations pédagogiques laissent du temps pour les faire.

En utilisant les résultats d'une évaluation, la classe peut se transformer en communauté d'apprentissages, avec des élèves ressources (celles et ceux ayant réussi les épreuves) qui peuvent être sollicités par des camarades. Cette diversité d'élèves ressources constitue une richesse pédagogique, les aides étant plus faciles à obtenir qu'avec un seul enseignant. Ces entraînements avec d'autres ne sont valables que pour les exercices, pas pour les évaluations qui restent individuelles. Cette organisation avec des élèves ressources permet de souligner les compétences présentes dans la classe ainsi que celles attendues par la scolarisation.

Dans des contextes de travail en équipe, le principe est en priorité de parvenir à se mettre au clair avec soi-même avant d'essayer de le devenir avec d'autres. Cela facilite ensuite une mise en œuvre partagée, notamment pour apporter du soutien aux collègues qui débutent des démarches d'évaluation centrées sur l'accompagnement des apprentissages (et plus sur la sanction-sélection).

Dans l'enseignement supérieur, les notes sont extrêmement rares, ce qui prévaut est l'autorégulation du travail par les élèves. De plus, les universités basculent dans des logiques d'évaluations par blocs de compétences.

Plusieurs enquêtes de l'[OCDE](#) soulignent que les organisations sans note donnent plus que d'autres la possibilité aux élèves d'avancer et de progresser, parce qu'ils ont moins à lutter contre les situations de découragement. C'est pour cela que dans plusieurs systèmes éducatifs, notamment la Finlande, les notes n'apparaissent qu'à partir de 13 ans, au moment où les préoccupations de l'orientation interviennent.

¹ Cieutat, P., & Connac, S. (2021). Coopération et évaluation – Pour ne décourager aucun élève. Chronique Sociale.

En synthèse

"C'est pas la prière qui est importante, c'est le chemin qui mène au temple"

La note est moins importante que la dimension qualitative de l'évaluation.

Les enseignants ont besoin de formation et d'accompagnement dans ce changement de paradigme.

BILAN MÉTÉO

Un peu de manque de temps pour approfondir les échanges